



Assertivité

*« Douter de tout ou tout croire,
ce sont deux solutions également commodes,
qui nous dispensent de réfléchir »*

Henri Poincaré

« **O**ui, le médecin généraliste doit être autoritaire. C'est à vous de décider. C'est ce que les gens attendent de vous. » À la question innocente d'un participant, la réponse du médecin généraliste enseignant était claire et définitive. C'était en 1988, et je terminais ma formation de médecine générale par le seul enseignement disciplinaire jamais reçu en huit années d'études : un séminaire d'une journée sur l'installation et l'exercice. Face à nous, trois enseignants triés sur le volet : un président de conseil départemental de l'Ordre, un représentant local de la CSMF, et un « jeune » retraité auquel avaient été confiées les trente minutes consacrées au mystérieux concept de « relation médecin-malade ».

Dans ce dernier domaine, au moins, les choses avaient donc été claires, et nous repartions pétris de paisibles certitudes et solidement armés pour affronter une réalité simple et sans détour !

Il a ensuite fallu quelques années de réflexion, de lecture, de formation et de confrontation au réel pour aboutir à une certaine maîtrise de l'aujourd'hui incontournable « décision partagée ». Il a fallu apprendre à écouter et apprendre à se taire, apprendre à faire exprimer et à se faire entendre. Il a fallu tâtonner, se tromper, recommencer. Il a fallu acquérir et maîtriser des outils spécifiques, pour qu'enfin la décision partagée devienne une routine, admise, pratiquée par tous, et largement enseignée.

Mais, bien sûr, il eût été trop simple que les choses s'arrêtassent là. Si le fait même de la communication entre *homo sapiens* ne varie guère, ou en tout cas pas plus vite que l'espèce, il n'en va pas de même de l'environnement de cette communication. Or, quand bien même les principes généraux demeurent, la mise en pratique et les outils de la communication sont largement déterminés par des tenants et aboutissants qui changent à mesure que la société évolue.

Le contexte social actuel lance un nouveau défi aux médecins généralistes : continuer à maîtriser le processus de décision partagée alors que les frontières entre les compétences et les responsabilités respectives des interlocuteurs sont rendues floues par les discours ambiants.

Après avoir remarquablement décrypté cette difficulté nouvelle dans un premier article¹, Claude Richard et Marie-Thérèse Lussier nous proposent maintenant de nous approprier un concept qui va nous permettre d'affronter sereinement le contexte actuel de la relation médecin-patient : l'assertivité.

Référence

1. Richard C, Lussier MT. Assertivité, professionnalisme et communication en santé (deuxième partie). *exercer* 2019;156:369-74.